

# Votre sécurité, leur temps-libre

En 2016, les samaritains de la section d'Orbe ont effectué 71 interventions sanitaires. Vu ce chiffre, il est fort probable que vous les avez aperçus ou qu'ils vous ont prodigué un premier soin. Mais qui sont-ils?

## Peps dans les veines

Amanda Leibundgut, la bienveillante et dynamique responsable de la section d'Orbe, peut compter sur 25 personnes motivées (membres actifs) qui consacrent une partie de leur temps libre à votre sécurité. Tous bénévoles, ils ont suivi la formation de samaritain, c'est-à-dire l'apprentissage des gestes fondamentaux du premier soin. En sus de leurs opérations publiques, ils mettent leurs connaissances régulièrement à jour par le biais d'exercices de terrain dont cinq sont obligatoires pour conserver le statut de Sama. Non médicales, les limites des interventions sont réglementées. Amanda souligne: «On n'est pas médecin, parfois les gens l'oublent. Nos compétences se limitent aux premiers secours.»

## De la «bobologie» à une vie sauvée

Les actions ont varié du nettoyage d'une plaie, de l'immobilisation d'un doigt dont on soupçonne qu'il est fracturé au massage cardiaque en attendant l'arrivée des professionnels. Depuis quelques années, la charge a changé. Alors que l'action paramédicale du dépiquage lors d'une prise de sang ne fait plus partie

des actions autorisées, les bénévoles jouent encore un rôle clef dans l'organisation du don de sang. Aussi, les techniques et outils sont devenus plus complexes. La division urbigène s'est équipée d'un défibrillateur. La bonne maîtrise du matériel a déjà permis de sauver

une vie. Également, la charge de cours dispensés et les collaborations entre sections se sont intensifiées.

L'équipe gère ses changements avec une efficacité et un sourire contagieux. La section d'Orbe s'est agrandie et s'est rajeunie.



Quelques Samaritains de la section d'Orbe avant un exercice.

(Photo Stéphanie Bolle)